



# Éducation. L'université de Caen entre dans le classement de Shanghai 2022

## « On a encore des marges de progression »

### INTERVIEW

Lamri Adoui

Président de l'université

de Caen Basse-Normandie

**L'université de Caen Basse-Normandie (UCBN) apparaît pour la première fois au classement de Shanghai cette année. Quel effet ça fait ?**

On est très contents ! Cela prouve la juste reconnaissance de la qualité de nos équipes et de nos chercheurs. Cela nourrit aussi la formation, et ça peut même donner aux élèves quelques éléments de fierté d'étudier dans cette université.

**Qu'avez-vous mis en place comme infrastructure pour la recherche universitaire ?**

Tout d'abord, je tiens à rappeler qu'on avait perdu beaucoup de postes (près d'une centaine de chercheurs en moins en huit ans). On a inversé la courbe en faisant confiance à nos équipes. On a essayé de redonner le temps nécessaire aux chercheurs afin qu'ils se consacrent pleinement à leur activité. C'est une politique globale, car une université, c'est avant tout la réussite de sa formation mais aussi la réussite de sa recherche.

**L'UCBN compte environ 70 % d'étudiants bas-normands. Si l'université devient plus attractive, les places ne seront pas limitées ?**

Effectivement, le défi de notre université est qu'elle est très territorialisée. On se doit de répondre aux ambitions de la jeunesse bas-normande. On a 10 % d'étudiants internationaux, cela représente 3 000 étudiants répartis sur les différents campus. Et on a encore des marges de progression à ce niveau-là, surtout que la démographie actuelle fait que nous avons une stagnation des effectifs à l'échelle de la Normandie. On doit aussi se battre pour aller chercher les étudiants bas-normands qui s'arrêtent à l'enseignement secondaire.

## **Le classement de Shanghai évalue les compétences de recherche uniquement dans les matières scientifiques. Ne regrettez-vous pas que la recherche en sciences humaines et sociales passe « sous le radar » de ce classement ?**

Il est vrai que les méthodes de classement des compétences concernent plutôt les sciences dures, les sciences technologiques et la santé, car les indices bibliométriques sont les plus adaptés. Mais nous avons une belle Maison de la recherche en sciences humaines et sociales, qui va trouver d'autres moyens pour se valoriser. Et ils bénéficieront, tout comme les autres, des avantages de ce classement. On espère apparaître, le 15 août prochain, dans le classement mondial des universités. Ainsi, ils pourront s'en revendiquer.

« On espère apparaître dans le classement mondial des universités »

## **Cette attractivité à l'international est due aux investissements de la France dans son enseignement supérieur et sa recherche. Mais y a-t-il encore des points à améliorer ?**

Aucun président d'université ne vous dira que ses moyens sont insuffisants. Aujourd'hui, nous parvenons à financer l'investissement en recherche grâce à de nombreux appels à projet. Entre les soutiens de la Région, de l'Agence nationale de la recherche et des financements européens, cela représente plus d'une dizaine de millions d'euros. On aurait besoin de soutiens plus forts pour faire face aux besoins de formation de nos jeunes. On a un enjeu énorme sur la professionnalisation du cycle licence, au vu de la sélection en master. Un étudiant qui sort de licence doit être employable. On a aussi des besoins dans le domaine de la vie étudiante notamment pour le centre de santé universitaire qui nous permettrait d'aller plus loin en termes de promotion et de prévention de la santé.

## **Quelle est votre ambition future pour l'avenir de l'université de Caen ?**

On est la seule université de Basse-Normandie. Alors, nous voulons nous placer au coeur de cet écosystème territorial : être capable de parler avec la société civile, avec le monde économique... Et surtout ne pas se cantonner à quelque chose de local. Nous voulons embarquer avec nous ce territoire normand lorsque nous avons des projets d'ampleur internationale. La semaine dernière, le ministère de l'Enseignement supérieur et la Commission européenne ont désigné l'UCBN pour représenter la France dans un réseau d'universités innovantes. Innovantes au sens large : innovations technologiques, mais aussi intellectuelles, avec le fait de recherches participatives par exemple. Et c'est bien que cette manière de travailler commence à être reconnue.

Propos recueillis par Héloïse PIERAGNOLI



Lamri Adoui se dit très content de voir l'université de Caen Basse-Normandie apparaître au classement thématique de Shanghai.